



## Molinier, une liberté aussi insolente qu'absolue

Le Frac Nouvelle-Aquitaine Méca sonde les lignes de fuite qui émanent de l'œuvre du photographe et peintre bordelais Pierre Molinier dans une exposition jubilaire qui l'associe à une pléiade d'artistes



L'artiste bordelais Pierre Molinier. ARCHIVES « SUD OUEST »

Anna Maisonneuve

**P**ierre Molinier (1900-1976) a mené la majeure partie de sa carrière en marge. En marge des mouvements d'avant-garde, à l'instar du surréalisme porté par André Breton avec lequel il fit un temps, avant d'en être exclu. En marge de la scène locale et de ce groupe d'artistes qu'il contribua à créer, à la fin des années 1920, en réaction à l'académisme du moment. En compagnie de ces derniers, Molinier présente en 1951 une série de toiles lors du 30<sup>e</sup> Salon des indépendants bordelais. Parmi elles : « Le Grand Combat ». Un tableau au carefour de la figuration et de l'abstraction qui suggère de manière équivoque l'érotisme des corps engagés dans une union charnelle.

Suscitant la controverse, l'œuvre est rejetée par les membres de la Société des artistes indépendants bordelais. En réponse, Molinier recouvre sa pièce d'un voile escorté d'un manifeste destiné à ses pairs comme aux visiteurs. C'est la rupture. Mais aussi un événement fondateur. Des

lors, Molinier poursuivra sa trajectoire artistique de manière solitaire, avec une liberté aussi insolente qu'absolue, couplée d'une attitude dénuée d'inhibition qui contiendra d'indisposer nombre de ses contemporains.

**La couleur des chairs**  
À Bordeaux, ville où il a passé la majeure partie de son existence, le Frac Nouvelle-Aquitaine Méca lui consacre une exposition monstre imaginée

Un univers artistique aux allures d'archipel qui croise le fétichisme, l'idéal androgyne...

en trio par Claire Jacquet (la directrice de la structure), Marie Canet (critique, commissaire indépendante) et Emmanuelle Debur. C'est cette journaliste de « Sud Ouest » et auteure de différents ouvrages qui est à l'initiative de ce projet baptisé « Molinier rose sau-

mon ». Enigmatisant, l'intitulé fait référence à différents éléments. Les premiers sont d'ordre biographique. « C'était sa couleur préférée, soulignent les commissaires d'exposition. Le rose saumon renvoie aux chairs que Molinier aimait tant mais aussi au métier qu'il exerça jusqu'en 1960 : artisan peintre. Dans les années 1950, cette teinte était très prise dans sa profession. »

L'autre raison de ce choix résonne au soubord de ne pas enfermer Molinier dans l'une des nombreuses cases auxquelles il a été associé : sulfureux, impudique, transgressif, pornographique, affabulateur, fétichiste, obsessionnel... « Rose saumon » mitte ainsi ces précieux pas de côté qui permettent de saisir sans circonvenir un univers artistique aux allures d'archipel qui croise le surréalisme, le fétichisme, l'idéal androgyne, le goût du travestissement, de l'exhibition, de la mise en scène et d'autres dimensions plus souterraines encore. À l'exemple de l'Isotisme. Ce dernier est évoqué dans le chapitre « Ça secte » qui fait écho aux écrits dans lesquels Molinier trace la ge-



De gauche à droite : « Sophie » (vers 1968), « Pierre Molinier fétiché » suivi de deux photographies appartenant à l'ensemble acquis en 1983 par le Frac. Le photographe Gilles Berquet (né en 1956) et la plasticienne Wilma Vogel. Ici avec un dessin où s'expriment simultanément le désir et l'angoisse, comptent parmi les nombreux artistes à avoir été influencés par l'œuvre de Molinier. ANDRÉ BRETON, GILLES BERQUET, PIERRE MOLINIER, WILMA VOGEL, GILLES BERQUET



NOUVELLE-AQUITAINE MÉCA ET MARC DONNARÉ/COUPURES ET LES ARTISTS AND HIS OFFICE, BORDEAUX

nèse d'une société secrète appelée la « secte des voluptueux ». Ailleurs, dans ses montages photographiques, figurant des êtres aux multiples membres qui transportent la tradition hindoue dans un langage occulte qui lui est propre.

**Chambre-boudoir-atelier**  
Scandé par huit chapitres, le parcours nous plonge dans les dédales d'une esthétique mouvante qui débute avec des portraits et des paysages bucoliques très sages avant de faire dissidence en 1951 et d'opérer sa mue au numéro 7 de la rue des Fausses, entre les murs d'une chambre-boudoir-atelier du quartier Saint-Pierre, qui lui servira de décor à d'innombrables séries, tout comme au tournage du film réalisé par Raymond Borde en 1964.

On retrouve ce dernier au Frac Méca en compagnie d'une myriade d'autres œuvres signées par une cinquantaine d'artistes. Seront confrontés Hans Bellmer, Félix Labisse, Claude Cahun et Marcel Moore pour leur proximité avec le surréalisme, l'icône de Clau-

vis Trouille, le performeur et plasticien Arnaud Labelle-Roux avec une installation inédite nommée « Au corset qui tues », en référence à une boutique de lingerie qui a bel et bien existé à Bordeaux.

Encore Cindy Sherman, qui choisit d'exposer Molinier en 2013 à l'occasion de la 55<sup>e</sup> édition de la Biennale de Venise.

**Cindy Sherman a choisi d'exposer Molinier en 2013 à l'occasion de la 55<sup>e</sup> Biennale de Venise**

sans compter une ribambelle d'autres plasticiens d'her ou d'aujourd'hui qui tissent des affinités thématiques ou formelles avec les 130 œuvres de Pierre Molinier.

« Molinier rose saumon », jusqu'au 17 septembre, Frac Nouvelle-Aquitaine Méca, 5 place Corio Malzac, Bordeaux. Du mercredi au dimanche de 11 h à 18 h. Prix libre : 2 € minimum. Inédite aux mois de 22 ans. Exposition s'accompagne d'une version audio au système étage et spécialement conçue pour le jeune public et les scolaires. [fracnouvelle-aquitaine-meca.fr](http://fracnouvelle-aquitaine-meca.fr)

### LE FRAC NOUVELLE-AQUITAINE A 40 ANS

ils sont aujourd'hui au nombre de 22. Basés en Alsace, en Auvergne, en Corse, en Poitou-Charentes, en Rhône-Alpes ou à la Réunion, on les appelle les Frac. À savoir les Fonds régionaux d'art contemporain. Leur genèse nous catapulte en 1981. La gauche vient d'arriver au pouvoir. Claude Mollard est nommé chargé de mission au cabinet de Jack Lang, alors ministre de la Culture. Impliqué dès 1969 dans la conception du Centre Pompidou (1977), Claude Mollard porte l'ambition d'engager hors de Paris ce que Beaubourg a réussi dans la capitale. Cette volonté politique de décentralisation aboutit à l'invention d'un concept aussi original qu'unique au monde : les Frac. Leurs missions ?

Collecter l'art de notre temps. Le donner à voir. Et le donner à comprendre.

Si les différentes entités reposent sur un modèle commun, chacune d'entre elles engage des orientations et des regards distincts sur l'art actuel. En découle une incroyable diversité. Ainsi, à Bordeaux, le Frac Aquitaine (aujourd'hui Frac Nouvelle-Aquitaine Méca) s'est constitué à partir de 1983 autour d'un ensemble photographique remarquable avant de s'ouvrir à des pratiques aussi diverses que la peinture, le dessin, la sculpture, l'installation, la vidéo et le son. Les 31 premières œuvres à entrer dans le fonds sont signées d'un artiste mort en 1976 : Pierre Molinier (ici en train de se travestir en femme). En lui consacrant son exposition anniversaire, le Frac Nouvelle-Aquitaine Méca fait écho à cet acte inaugural tout en rendant hommage à une figure bordelaise devenue culte.



PIERRE MOLINIER